

CHRONIQUE DU 12 MAI 2023

Marc Benveniste (souffrant). Lue par Yossi Ben Avraham

ELOGE D'UN MILITANT

Quand on possède la chance de connaître François Heilbronn, ce ne sont pas sa haute taille (un mètre quatre-vingt-treize !), ni sa carrure athlétique de sportif, ni même ses vives éruditions et expériences qui suscitent l'admiration. Car deux autres qualités, particulièrement recherchées et rares, affluent immédiatement chez lui : **l'impressionnante intelligence mise avant tout au service du collectif, et l'intégrité intraitable qui permet de combattre les injustices et les aberrations.** Il sait évoquer, à sa manière précise et fondée, les errements qu'il décèle de manière implacable, dès lors que les points d'équilibres dans les relations humaines sont fragilisés.

Professeur associé à Sciences-Po Paris, vice-président du Mémorial de la Shoah, François Heilbronn aurait pu assumer les responsabilités successives ou cumulatives qu'on lui proposait, et il aurait rempli ce devoir avec habileté, efficacité et un sens aigu de l'organisation. Il est en effet un spécialiste de la stratégie en entreprise, et un plan de carrière, très légitime compte tenu des qualités personnelles et professionnelles de ce dirigeant d'entreprise, aurait pu bénéficier à la communauté nationale. Son exigence le porte toutefois vers la conduite d'une existence dense et *alerte*. Et ce dernier adjectif lui convient bien : il sait sonner le tocsin avec une vigueur certaine !

François Heilbronn est un authentique descendant du grand Rachi de Troyes, comme le sont seulement quelques milliers de personnes aujourd'hui dans le monde. Son rapport au Judaïsme, à la France, à l'enseignement, à l'altruisme ainsi qu'à **une alternance heureuse entre la présence forte et l'effacement** en sont nécessairement nourris. Il a choisi d'orienter son effort et son apport vers une activité qui concilie **le don et la réalisation de soi, avec une prédominance pour le premier élément.**

L'une des vraies valeurs ajoutées du militant François Heilbronn est d'appartenir à des comités de direction (notamment du CRIF national et Sciences Po), non pour le plaisir d'y figurer, mais pour apporter une réflexion et des constats issus d'un sens aigu de l'observation. Avec la tranquille assurance de celui qui entrevoit en amont les raisons qui poussent à vraiment s'inquiéter, il sait exposer autant que proposer.

Lors du 75^{ème} anniversaire de la libération d'Auschwitz, il a donné lecture au Président de la République Emmanuel Macron des noms des 14 membres de sa famille assassinés dans le terrible camp de Birkenau. Ces femmes et ses hommes se situaient dans une tranche d'âge comprise entre 39 et 77 ans, pratiquement du simple au double. Chez François Heilbronn, la réussite, et plus encore l'engagement durable dans les structures communautaires, leur est dédié et surmonte ces pertes irréparables. Aussi a-t-il précisé au Chef de l'Etat : *« Mais sur ce mur ne figurent pas les noms des huit hommes et une femme de ma famille proche, engagés dans la résistance et les Forces Françaises Libres, dont trois périrent au combat et une en déportation »*

On comprendra qu'il soit intraitable sur **l'antisémitisme** ou sur toute forme de racisme, qu'il désigne avec une syntaxe vigilante et particulièrement exercée, **ainsi que sur toute approximation, volontaire ou non, relative à la qualité de Français juif**. Armé d'un courage puissant et serein, doublé d'un aplomb qu'il assoit sur une réflexion auto-validée sans complaisance, il prend la plume ou le micro pour rappeler que le franco-Judaïsme est une réalité autant qu'une exigence, et que les Juifs habitant la France sont français et se considèrent comme tel, ce qui ne nuit aucunement à leur attachement à Israël.

Lire François Heilbronn constitue à la fois un agrément certain, une source d'information passionnante, et l'adhésion à un parcours de *militant*. Il donne ses lettres de noblesse à ce mot qui devient beau dès lors qu'il n'est fondé ni sur la recherche du pouvoir, ni sur des idéologies nuisibles au genre humain. Notre invité peut donc revendiquer le statut de militant à un double titre : d'abord, parce qu'il a effectué bien plus que son service national en étant officier de réserve parachutiste ; ensuite, en demeurant un combattant qui lutte contre les discriminations, l'abus de pouvoir et les injustices.

Ce parcours exemplaire permet de risquer une question : être Français et Juif, n'est-ce pas assumer librement et coordonner ces différentes exigences en une attitude nourrie, d'une part, des valeurs d'une confession et, d'autre part, d'une histoire qui comprend l'émancipation du 21 septembre 1791 tout en surmontant l'épouvantable trahison de la Collaboration, et qui se poursuit dans le cadre de la République ? Chez François Heilbronn, la conjugaison ordonnée, lucide et engagée de ces points peut fort raisonnablement apporter une réponse positive.